

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [8-9]

Artikel: Interview : une conservatrice enthousiaste

Autor: Bugnion-Secretan, Perle / Schoulenikoff, Chantal de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

UNE CONSERVATRICE ENTHOUSIASTE

Les femmes « envahissent » la carrière de directeur (trice !) de musée. FS est allée interroger Chantal de Schoulenikoff, nommée directrice du siège romand du Musée National. Elle s'occupe actuellement de la restauration du Château de Prangins et de son aménagement muséologique.

FS : Comment devient-on conservateur ?

CS : Il n'y a pas de voie traditionnelle. Je suis historienne et historienne d'art. J'ai passé dix ans au secrétariat de la Commission Nationale pour l'UNESCO, je m'y suis initiée aux arcanes de l'administration fédérale, c'était aussi un apprentissage en matière de diplomatie et de contact avec le public. Depuis trois ans, je travaille au musée à Zurich. En outre, j'ai fait un stage chez Mme Couleury au Musée de l'Ariana : Genève est la seule ville qui organise de tels stages. La formation de muséologue n'est jamais terminée, il y a toujours de nouvelles façons de voir un objet, de le décrire, de le mettre en valeur.

FS : Quelles sont les grandes lignes de votre programme ?

CS : Elles sont données d'un côté par le château lui-même, d'un autre côté par la convention passée entre les cantons de Vaud et Genève, qui ont acheté le château, et la Confédération à qui ils l'ont donné. Ces grandes lignes sont précisées dans le Message par le

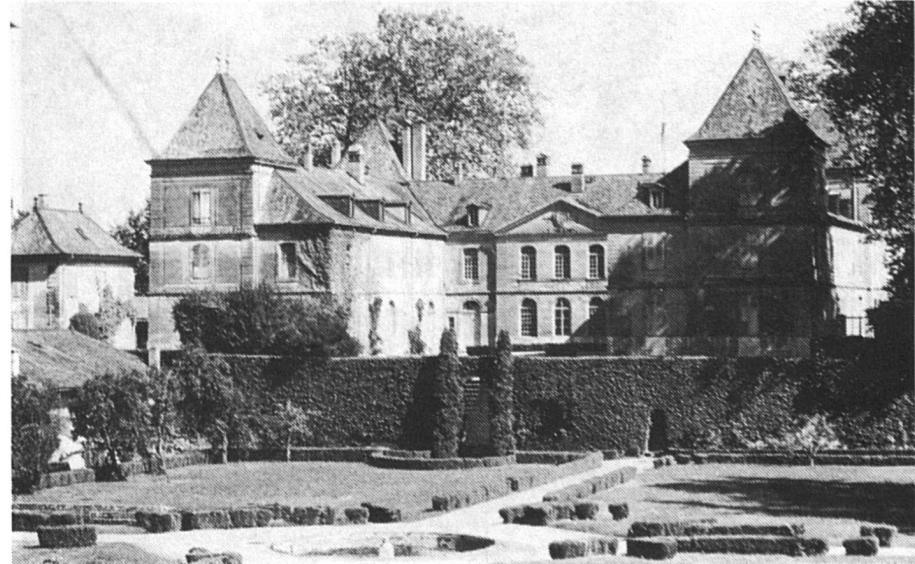


quel le Conseil fédéral demande l'ouverture des crédits nécessaires à la restauration, quelque 20 millions ! Je le sais presque par cœur.

Avec le Musée de Prangins, on a voulu créer un pont culturel entre les diverses régions linguistiques du pays. Il ne s'agit pas d'en faire un musée romand, mais de situer en Suisse romande un siège du Musée National. Le Tessin ne sera pas oublié dans nos projets.

Une exposition permanente présentera l'histoire et la culture de la Suisse aux XVIIIe et XIXe siècles, un cheminement progressif illustrera le passage de l'an-

Le château de Prangins



cienne Confédération à l'état fédératif d'aujourd'hui. Le domaine de Prangins — château, dépendances, jardins et parc — est un cadre idéal pour montrer le style de vie aux différents moments de cette histoire et les relations entre Suisse romande et Suisse alémanique.

Deux expositions temporaires complèteront certains thèmes de l'exposition permanente et déboucheront sur le XXe siècle. Nous prévoyons aussi une animation culturelle par des réunions, séminaires, concerts, conférences.

Nous recevons déjà beaucoup de demandes d'information et de conférences, on vient visiter le château bien qu'il soit encore délabré. Cela montre l'intérêt du public. Le Conseil National a voté les crédits nécessaires à l'unanimité ; on espère que le Conseil des Etats en fera autant à sa session d'automne.

FS : Quelle place sera-t-elle faite à la femme dans vos expositions ?

CS : Nous en sommes encore à la période de planification, il m'est difficile de vous répondre d'une façon précise. Mais, je puis vous assurer qu'on verra l'évolution de la situation de la femme dans les différentes périodes que nous illustrerons, aussi sa position politique et sociale. D'ailleurs, les témoignages abondent, donnés par des femmes sur leur propre existence. Ainsi, je suis en train de lire l'abondant journal à deux voix¹, encore manuscrit, qu'écrivirent au XVIIIe siècle Louis-François Guiger, de Prangins, et sa femme.

FS : Votre enthousiasme est communicatif. On se réjouit pour vous et pour la Suisse romande que les travaux soient achevés. Tous nos vœux pour un plein succès.

Perle Bugnion-Secretan

¹ Vérification faite dans le volume 6 de l'Encyclopédie vaudoise : on ne parle que du mari comme auteur de ce « livre de raison ».